A

1789

# COMPTE rendu par l'Envoyé extraordinaire du Diable, à son retour de M.... aux enfers, le Sénat infernal extraordinairement assemblé.

Infandum regina, jubes renovare dolorem.
VIRG *Eneid.* VII

TROP long-temps sans doute, je vous ai fait attendre, trop long-temps même encore, j'ai resté pour effectuer les ordres dont vous m'avez chargé; j'avois résolu la perte de M...., & j'ai échoué, après le travail le plus dur qui fût jamais, qui me comble d'une honte éternelle: pardonnez-moi un récit aussi triste.

A peine avois-je franchi, par le vol le plus rapide, l'abyme immense qui nous sépare de la région des vivans, que je mis à effet le plan d'opérations, combiné contre M....

Je vis avec d'autant plus de joie, l'occasion de porter le feu & la discorde dans cette superbe ville, maîtresse en chef du Levant, dont le commerce étendu dans tout le globe, frappa ma vue, que je fis tous les efforts possibles & les plus prompts pour accélérer une opération aussi importante, dont ma malice & mes desseins séditieux me donnoient la plus flatteuse espérance.

Comme le fruit de mes travaux devoit être une guerre intestine, & que je devois faire arborer l'Étendart de la sédition, je dressai un plan militaire; je me postai sur trois lignes d'attaque & de défense, & je plaçai trois batteries qui devoient se détruire les unes avec les autres. L'une à boulet rouge attaquoit, & détruisoit les deux autres.

L'autre à boulet & à mitraille ramassoit tous les insurgents, & purgeoit la ville des brigands qui l'infestoient impunément.

La dernière enfin étoit à mortier, & portoit à son gré des bombes où elle vouloit, & pointoit jusques à Versailles.

J'insinuai aux uns la rapine & le pillage ; je leur fis voir les trésors immenses dont ils alloient devenir les maîtres ; qu'ils devoient profiter d'une circonstance aussi généreuse, où les crimes entassés sur les forfaits, restoient impunis.

Je persuadai aux autres que le moyen de pouvoir continuer leurs vexations, étoit d'opposer une digue au torrent qui les alloit ravager ; que leur rapine étoit découverte ; qu'ils alloient être en proie à toute la haine & à la rage qu'ils s'étoient attirés, & dépouillés du bien qu'ils avoient si savamment usurpé.

Aux autres enfin, qu'il falloit se défendre, expulser des tyrans odieux : qu'ils n'avoient rien à craindre dans la crise actuelle ; qu'ils seroient le modèle & l'exemple de tout le royaume.

Tout étant ainsi prévu & combiné pour ce vaste dessein, je commençai à opérer, je fis piller en un jour, la maison du fermier. Cette harpie humaine qui méritoit à juste titre toute l'indignation du Peuple, fut obligée de s'expulser ; ses satellites furent supprimés, ses acolites tremblans se cacherent ; les termes furent supprimées ; les alimens mis à bas prix.

Je me proposois de faire continuer la rapine, M.... étoit en proie à un tas de brigands étrangers, qui ne pouvoient que réussir dans leurs iniques projets ; mais que vis-je : l'Elite de la plus brillante Jeunesse s'erigea en chefs, & se mit à la tête de leur troupe, & devint en ce moment la restauratrice de la Patrie : en effet on vit en un instant, un corps aussi respectable que destructif contre tout insurgent. Le bon ordre fut rétabli ; & on ne vit jamais cette ville en plus grande sureté.

Comme la jalousie, l'avarice & l'ambition, mère de tous les désordres, devoit enfanter de nouveaux projets, je continuai mes perfides insinuations, & je mis au plus grand jour aux yeux désintéressés,

leur noirceur & leur tyrannie, & que leur constance seule pouvoit les rendre victorieux, dans une crise où leur vie même n'étoit pas en sureté; qu'ayant la puissance en main, il falloit s'en servir, & prendre des mesures pour s'opposer à tout; qu'il n'y avoit que leur plume pour tout remède.

En effet, on étoit trop intéressé à cacher des comptes, dont la reddition & l'impulsation alloient couvrir de honte, des Crésus que les fermes avoient rendus puissans; on écrivit de toutes parts, & on noircit, on altéra, on chargea des forfaits commis par des brigands, les défenseurs de l'Etat & de la Patrie, qui auroit été réduite en cendre.

Un arrêt du Conseil d'Etat du Roi, me servit fort à propos, pour rompre l'harmonie que l'esprit patriotique avoit procuré, il ne me fut pas difficile de suggérer à des jeunes gens, de se départir d'un corps, qui seul retardoit mes opérations, & qui seul pouvoit me faire échouer; je leur fis voir qu'en vain ils s'opposeroient aux puissances, contre la plume desquelles ils avoient à combattre; que les faits qu'on leur imputeroit, les rendoient coupables, & qu'en vain ils devoient en attendre le pardon.

Attendez-vous, amis, leur dis-je, ainsi que dans les petites villes de Provenee, que Thémis vous punisse; qu'elle déchaîne contre vous sa foudre; que la rigueur des loix vous opprime; que vous soyez la victime du patriotisme, & par votre lâcheté, la honte d'une race future, que votre héroisme couvrira seul d'une gloire immortelle.

On veut vous détruire; ce n'est plus un problême; & n'attendez pas l'événement dont le succès doit être votre destruction. Voilà qu'une armée s'avance; il n'est pas temps de la voir dans vos murs pour vous opposer aux foudres qui vous menacent; mourez glorieusement.

N'avez-vous pas vu les pièges séducteurs que l'on n'a cessé de vous tendre; en vain direz-vous, que vous avez été le boulevard de la patrie; vous passez

pour des inſurgens. La bonté du Monarque ſur lequel vous vous fondez, ne ſervira qu'à vous ſoumettre; il ignore tout, & tout lui a été déguiſé.

Dans cette attente, je vis arriver ce grand jour, où je devois venir vous rapporter les lauriers que mes opérations me promettoient; mon ordre de Bataille ainſi rangé, je crus entendre gronder le tonnerre qui s'avançoit à grand pas, précédé de l'éclair. Le Vainqueur des Heſſois le précédoit; je crus voir Bellone en fureur, faiſant flotter ſes étendarts, & le ſalpêtre tonner; mais que vis-je? Le Père de la Provence, l'amour du monde & le Dieu des Marſeillais, dont une ſeule parole a ſuffi pour remettre le bon ordre.

J'ai été contraint de prendre des aîles pour m'en retourner, plus rapides encore qu'à mon départ pour ſurprendre M....; confus, deſeſpéré, & ſans eſpoir d'aucune réuſſite, je me ſuis précipité dans l'abyme avec une telle confuſion, que je me ſuis rompu la jambe; & au lieu du titre de deſtructeur de M..... dont je m'étois flatté, je ſerai le Diable boiteux.

Si quelqu'un d'entre vous, croit de pouvoir mieux réuſſir, je conſens qu'il parte; & il vous rendra compte après, à quel prix on ſe mocque des M...ois.

LE COSMOPOLITE.